

Que fait la Ville pour préserver la qualité de l'air extérieur ?

La lutte contre les immissions excessives des différents polluants passe avant tout par une réduction des sources, mais aussi par un suivi efficace qui permet d'identifier les zones les plus problématiques.



La Ville agit pour diminuer les sources de pollution en apaisant le trafic routier, en favorisant l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables, ainsi qu'en déployant le [Plan climat](#) et l'[Objectif canopée](#).



Elle aide la population à adopter des comportements vertueux par le biais de [subventions pour l'achat de vélos et scooters électriques](#), et par la mise à disposition de bornes de recharge gratuites pour ces derniers.



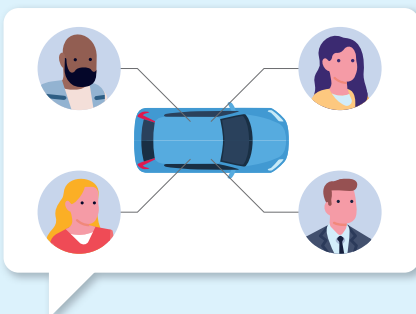
Elle informe et sensibilise la population en menant des projets liés à la promotion de la qualité de l'air avec différents partenaires.



En cas de pic de pollution aux particules fines, elle met en place des mesures complémentaires à celles du Canton visant à réduire les émissions de polluants atmosphériques.

À vous de jouer pour un air de qualité !

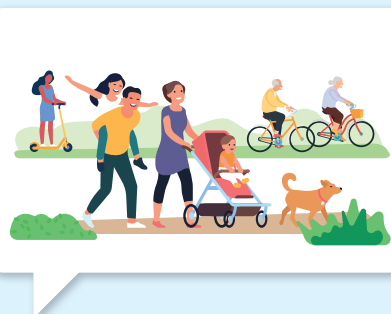
Nous avons toutes et tous les moyens de préserver la qualité de l'air extérieur. Les bons réflexes à adopter au quotidien pour limiter les émissions de polluants sont plutôt simples :



Limiter l'utilisation de la voiture privée

Renoncez dès que possible à l'usage de la voiture et privilégiez le covoiturage. Conduisez de façon écologique : réduisez votre vitesse et éteignez votre moteur à l'arrêt.

[Ecodrive](#)



Marcher, pédaler ou utiliser les transports en commun

Déplacez-vous le plus souvent possible à pied ou à vélo, ou prenez les transports publics. Le passage à une mobilité active contribue à une bonne santé physique et à l'atteinte de l'objectif du Plan climat de la Ville.

[Plan climat de la Ville](#)



Régler votre chauffage

Baissez le chauffage de quelques degrés pour économiser et moins polluer. Propriétaires, renseignez-vous sur les moyens et subventions pour vous chauffer de façon écologique.

[Programme bâtiments cantonal](#)



Un air extérieur de qualité, c'est quoi ?

15'000 litres. C'est en moyenne la quantité d'air que nous respirons par jour. Un air vital, mais qui peut avoir des impacts sur notre organisme lorsqu'il est trop chargé en polluants. Voilà pourquoi il s'agit d'un enjeu de santé publique qui suscite des préoccupations depuis longtemps et qui est à l'origine de mesures pour préserver sa qualité.

Quels sont ces polluants de l'air, d'où viennent-ils ? De quelle manière la qualité de l'air évolue-t-elle à Lausanne et comment agir pour la préserver ?

Petit tour d'horizon pour mieux comprendre les enjeux et adopter facilement quelques gestes simples en faveur de la préservation de la qualité de l'air.

Inspirez, c'est parti !



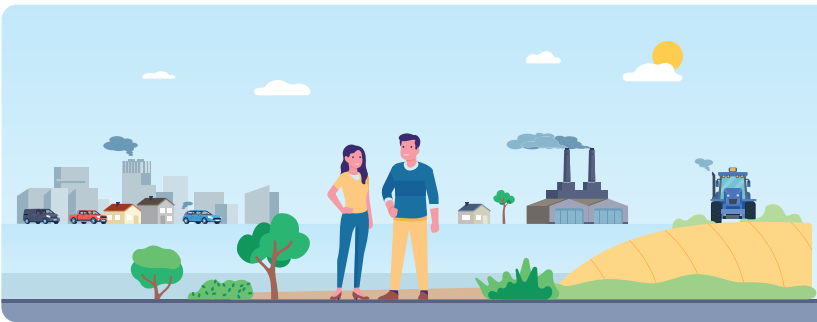
Ces fiches sont éditées dans le cadre de la campagne « En quête d'air pur » mise en place par l'Unité environnement de la Ville de Lausanne.

Pour plus d'informations :
www.lausanne.ch/air



Les polluants atmosphériques

Trafic, chauffage, activités industrielles et agricoles sont les principales sources d'émissions qui polluent l'air que nous respirons.



Les forces qui agissent sur les polluants en suspension dans l'air :

- le vent les disperse et les transporte ;
- la pluie les transfère dans les sols et les cours d'eau ;
- le soleil les transforme (l'ozone est formé par réaction d'oxydes d'azote et de composés organiques volatils sous l'effet du soleil) ;
- la température agit sur leur diffusion.

Parmi les polluants atmosphériques connus, trois sont encore problématiques pour la santé en raison de leurs concentrations parfois excessives :

- les particules fines – PM10 et PM2.5
- l'ozone troposphérique – O₃
- le dioxyde d'azote – NO₂

Les fortes concentrations de particules fines surviennent davantage en hiver, alors que celles d'ozone sont plutôt estivales. Ces pics de pollution sont influencés par des phénomènes météorologiques. En revanche, les émissions de dioxyde d'azote, un gaz principalement issu du trafic routier, dépendent peu de la saison.

À ne pas confondre !

Les polluants atmosphériques sont des composés de gaz ou des particules en suspension dans l'air qui ont un effet direct sur la santé et les écosystèmes.

Les gaz à effet de serre (GES) n'ont que peu d'effets directs sur la santé (à l'exception de l'ozone), mais sont responsables du réchauffement climatique à large échelle qui lui a des répercussions sur la santé.

Une situation en nette amélioration

Suite à l'introduction de l'Ordonnance fédérale sur la protection de l'air (OPair) et grâce aux mesures prises dès les années 1980, les concentrations de polluants atmosphériques ont diminué de manière significative en Suisse.

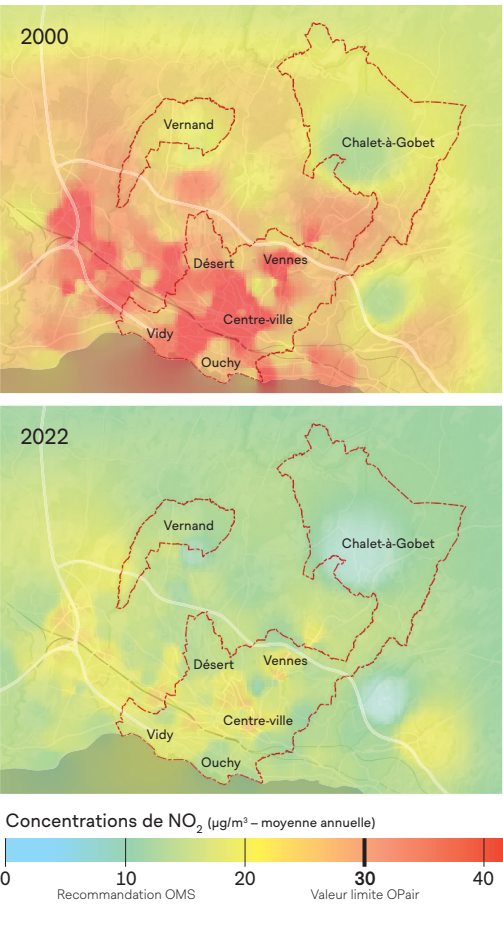
À Lausanne, jamais la qualité de l'air n'a été aussi bonne (voir cartes ci-contre). Pour le dioxyde d'azote, la valeur limite annuelle de l'OPair n'a plus été dépassée depuis 2020.

En moyenne annuelle, les concentrations de PM10 sont également restées en dessous du seuil de l'OPair depuis 2014. Pour les PM2.5 la limite annuelle est juste respectée.

L'ozone fait exception : avec l'augmentation des périodes ensoleillées et chaudes, sa concentration suit une tendance légèrement à la hausse.

Plus exigeantes que les normes fédérales, les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ont été révisées en 2021. En ville de Lausanne, l'évolution générale est favorable mais les concentrations de polluants mesurées dépassent encore les seuils recommandés. L'effort ne doit pas être relâché.

Évolution des niveaux de dioxyde d'azote à Lausanne

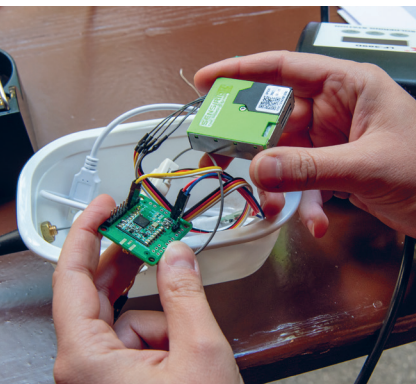


Connaître la qualité de l'air

Dans le canton de Vaud, le Réseau Vaud'Air mesure en continu la qualité de l'air et la concentration de différents polluants. Sur le territoire lausannois, ce réseau cantonal de monitoring se compose de deux stations de mesure en continu (NO₂, O₃, PM10, PM 2.5) et de 48 capteurs passifs de NO₂.



Consultez l'application **airCheck** pour connaître en temps réel la qualité de l'air.



La Ville de Lausanne développe un observatoire de l'environnement par la mise en place d'un réseau de mesures de qualité de l'air avec des microcapteurs de particules fines. Elle participe également à [Capt'Air](#), un projet de sciences citoyennes qui donne la possibilité à toute personne intéressée de fabriquer son propre microcapteur.

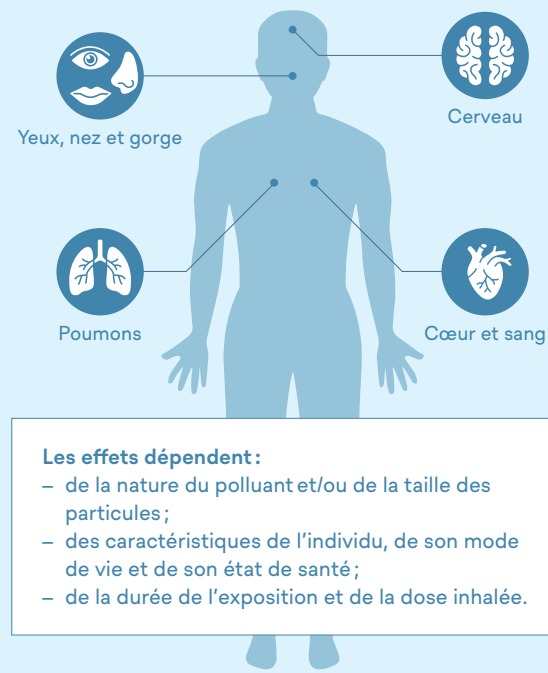
Les données complémentaires récoltées permettront de mieux connaître la qualité de l'air des différents quartiers de la ville.

Air pollué et santé : quels sont les risques ?

Il est prouvé que la pollution atmosphérique est à l'origine de maladies et de décès prématurés. Elle peut aggraver ou favoriser l'apparition de maladies touchant principalement les systèmes respiratoire et cardio-vasculaire. Plus les particules et poussières sont fines, plus elles pénètrent profondément dans les poumons. Les personnes à la santé fragile, les enfants en bas âge, les femmes enceintes et les aînés sont les plus exposés à l'apparition de troubles passagers et de maladies chroniques liées à la pollution de l'air.



Pour tout savoir sur les différents effets des polluants sur la santé, à court et moyen termes, consultez le [site du Swiss TPH](#).



Les effets dépendent :

- de la nature du polluant et/ou de la taille des particules ;
- des caractéristiques de l'individu, de son mode de vie et de son état de santé ;
- de la durée de l'exposition et de la dose inhalée.